



Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

Conditions climatiques p.2

Situation agricole et élevage p.2

Accessibilité des produits alimentaires disponibles p.4

Conclusion et recommandations p.6

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Contrairement à l'année dernière, un début de sécheresse a été enregistré au cours de cette période l'année en cours particulièrement au mois de juin où 83.3% des communes ont reçu des précipitations mensuelles de l'ordre de 0 à 99 mm. Ainsi, au niveau des communes, ce manque de pluies ont beaucoup négativement la croissance et le développement de certaines cultures et très probablement les résultats campagne de printemps de cette année. En ce qui concerne les activités agricoles, les agriculteurs, avec faibles moyens, ont eu malgré tout la possibilité de en place certains semis ou certaines plantations en poursuite de la campagne de printemps. D'un autre certaines récoltes ont été aussi observées à travers les communes comme le haricot, le maïs, la banane, l'igname, l'arbre véritable et des fruits comme la mangue, le corossol, l'ananas etc. tout en étant plus importantes au niveau du mois de juin. Ces dernières ont pu augmenter l'offre en produits locaux à travers les marchés et une diminution de prix de certains produits a été observée. En effet, la hausse de prix a affecté 22.2% des produits locaux en mai et 44.4% au mois de juin. Contrairement, la baisse de prix a affecté 77.8% des produits locaux en mai et 55.6% en juin. De même, 62.5% des produits importés ont connu une baisse en mai et 37.5% au mois de juin alors que 37.5% ont connu une hausse en mai contre 62.5% en juin. A noter que, la baisse observée au niveau du prix de la majorité des produits importés pourrait être due en raison de leur importance sur les marchés et probablement la période de récoltes. Par ailleurs, pour les communes où les semis et les plantations ont été réalisés au début de la campagne, la situation alimentaire semble être apparemment normale. Car, elles ont eu des récoltes plus ou moins satisfaisantes au cours du mois de mai et la première moitié du mois de juin qui ont augmenté l'offre en produits locaux et qui ont facilité la chute de prix de certains produits et l'approvisionnement des ménages au marché. Par contre, pour les autres communes qui ont eu des semis et des plantations tardives, la situation est tout à fait différente à cause de la cessation des pluies. En outre, les perspectives sont inquiétantes vu que la sécheresse est encore là et qu'habituellement la période à venir est marquée par le cyclone. Par conséquent, si les conditions climatiques actuelles demeurent, on ne peut pas espérer à de bonnes récoltes ni à une mise en place de la campagne d'été. Même s'il y a une certaine amélioration au niveau des conditions climatiques, on n'attend pas à de bonnes récoltes vu que l'affectation des cultures par la sécheresse est très remarquable au niveau de presque toutes les communes. En somme, la situation alimentaire au niveau du département reste à surveiller vu qu'on est en période cyclonique. En outre, l'instabilité sociopolitique du pays à n'importe quel moment pourrait aussi changer la situation.

En ce sens, il est nécessaire d'y mener des actions pouvant pallier à un éventuel problème alimentaire. Parmi les actions à entreprendre, il y a lieu de:

- Planifier des interventions correspondant à la période cyclonique qui est déjà là;
- Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres;
- Poursuivre les encadrements des exploitants en paquets techniques et intrants agricoles.



Figure 1: un jardin de canne à sucre au Limbé

de plus de toutes affecté de la leurs mettre

coté,

Analyse de la disponibilité alimentaire

Informations sur les conditions pluviométriques

Au cours du mois de mai, les précipitations enregistrées au niveau des communes sont en majorité supérieures à 100mm. En effet, des précipitations mensuelles de l'ordre de 133.7 à 476 mm ont été enregistrées pour 58.3% des communes particulièrement des zones de montagne humide. Par contre, les communes St Raphaël, La Victoire, Limonade, Milot représentant les 41.7% n'ont reçu que des précipitations de l'ordre de 8 à 55.6mm. Au mois de juin, en revanche, la majorité des communes soit 83.3% ont reçu des précipitations de l'ordre de 0 à 99 mm. Cependant, seul au niveau des communes Pilate et Borgne représentant les 16.7% où les précipitations sont respectivement 103.2 et 138 mm. A noter que d'autres communes viennent de compléter la liste, il y lieu de citer celles de Port Margot, Bas-Limbé, Grande Rivière du Nord qui ont aussi reçu de faibles précipitations aux mois de mai et juin alors que la commune de la Plaine du Nord en a reçu 140mm au mois de mai. En outre, les moyennes mensuelles sont 151.5 mm pour le mois de mai et 85.4 mm pour le mois de juin. Par ailleurs, en comparaison avec les quatre dernières années soit de 2014 à 2018, on avait enregistré plus de pluies en mai 2016 soit une moyenne de 330.6 mm. Par contre, en juin 2017 on a enregistré plus de pluies soit 178.4mm. Cette année, la sécheresse enregistrée à travers presque toutes les communes au cours de cette période a fortement affecté les cultures voir la réussite de la campagne de printemps. (Figures 2&3).

Fig. 2: Répartition de la pluviométrie au niveau des communes

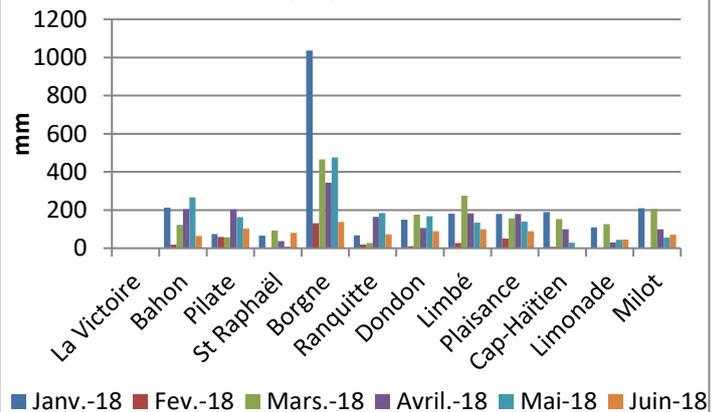
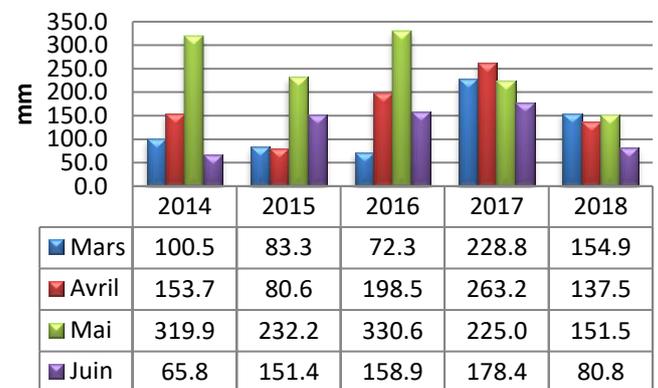


Fig. 3: Répartition de la pluviométrie moyenne mensuelle au niveau des communes



Situation agricole et élevage

Au niveau de la majorité des communes du département, cette période marque la fin des semis et des plantations pour la campagne de printemps débutant au mois de mars et aussi un début de récolte particulièrement le haricot. C'est ainsi qu'à Port Margot, les exploitants ont mis fin à cette campagne au mois de mai avec les semis du haricot, du maïs, de l'arachide, du pois inconnu et les plantations de l'igname, du manioc. Inhabituellement un début de sécheresse a été enregistré et a affecté négativement les cultures. De plus, au mois de juin il n'y avait presque pas de semis et de plantation. Certaines parcelles étant préparées, sont demeurées non emblavées compte tenu de la continuité de la période de sécheresse. On a même remarqué que certaines rivières ont commencé à sécher par endroit, ce qui rendait difficiles les eaux de lessive, de bain et de boisson pour la population. Au Borgne, les semis étaient de types maïs, vigna et les plantations de types igname, bananier, manioc, canne à sucre, taro, patate dans presque toutes les sections au cours de la période. A noter que le haricot était en floraison au mois de mai. Ensuite, au niveau des communes de Plaisance et de Pilate, les semis et les plantations marquant cette campagne étaient de types maïs, haricot, pois congo, igname, bananier, manioc, patate douce, vigna, taro et canne à sucre. Le mois de mai a connu une continuité de semis et de plantations de ces cultures. Cependant, au mois de juin, il n'y pas de grande plantation sinon que le bananier et la préparation de sol pour les semis et plantations de juillet comme d'habitude. A Plaisance, particulièrement, au mois de mai, la chute des fleurs et la brûlure des feuilles du haricot dues à l'intensité des pluies vont affecter le rendement. Il y aura une faible récolte de haricot. Cependant, une très bonne croissance de certaines plantations d'igname a été observée. D'un autre coté, on a remarqué la présence d'une maladie dans les plantations de bananiers très semblable à la sigatoca noire. Au mois de juin, les parcelles étaient en pleine préparation pour la culture de haricot d'automne. Les plantations de piment sont attaquées par des maladies causant la chute des fleurs, des feuilles et des fruits. Les planteurs ont manifestés un grand désir pour les travaux de préparation de sol pour les semis du haricot de juillet. Déjà, ils ont sollicités du BAC un appui en semences et outils pour la mise en place de cette campagne. Du coté de Bas Limbé, le mois de mai était pluvieux.

Les semis et les plantations du maïs, du vigna, du bananier et de la canne à sucre étaient réalisés. En revanche, au mois de juin on n'avait pas remarqué de semis ni de plantation à cause de la sécheresse. On a plutôt remarqué certaines parcelles préparées sans recevoir aucun semis ou plantation. A noter que les semis du haricot de mars et avril étaient en de très faible quantité parce que ce n'étaient pas la saison de plantation pour la zone. En outre, la grande saison de semis du haricot pour cette zone c'est la période d'octobre à janvier. A la Grande Rivière du Nord, la situation n'était pas différente. Les plantations de cacao et de bananier sont frappées très sévèrement par la grande sécheresse qui battait son plein au cours de la période. Cette sécheresse a causé aussi d'énormes pertes aux cultures particulièrement le haricot, l'igname, le maïs. Au niveau de la commune de Milot plus particulièrement à la 3^e section, les agriculteurs dont leurs plantations ont été débutées à la mi campagne, risquent d'enregistrer des pertes, car le mois de mai n'a donné que 55mm de pluie et celui de juin 71 mm. Quant à la commune de Bahon, la saison de plantation était extrêmement difficile pour les planteurs. On note un manque d'argent pour la préparation du sol et pour l'achat des semences. Dans la 3^e section Montagne Noire, le semis du haricot était plus ou moins réalisé. Cependant, à Bailly, la situation étant encore plus difficile, il n'y avait presque pas de semis et de plantation et aussi de récolte. Au mois de juin, la sécheresse a frappé toutes les trois sections. Elle est à son 3^e ou 4^e mois et il n'y a pas de grandes plantations ni de récoltes.

Contrairement aux communes précitées, cette période marque le plein déroulement de la campagne de printemps débutant en avril avec l'arrivée des pluies. Au mois de mai et de juin, les semis et les plantations du maïs, du haricot, du vigna, du pois congo, du petit-mil, du bananier etc. ont été réalisées au niveau des trois sections communales de Ranquitte. La première section étant frappée par le manque de pluie depuis la 2^e semaine du mois de juin alors qu'habituellement ce dernier était toujours favorable en pluie. Un arrêt de croissance du haricot en phase de préfloraison et floraison, du maïs, du vigna a été enregistré. Cependant, le fait que les semis ont été faits en des dates différentes, on n'a pas enregistré l'effet de la sécheresse de la même manière au niveau de toutes les parcelles. A noter que, les communes La Victoire et Pignon n'étaient pas épargnées de cette situation au cours de cette période.

En termes de récoltes, celles du haricot et autres cultures comme l'igname, le manioc, le vigna et l'arachide ont été réalisées à Port Margot. Dans cette commune, les récoltes du haricot, du maïs, de l'arachide, du vigna au mois de mai ont accusé un taux de réussite de 50 à 60% environ. Il est à remarquer que les semis du haricot d'avril à mai ont connu un bon développement au début mais en période de floraison les cultures ont été frappées par la sécheresse. Cette dernière a frappé le haricot de telle sorte qu'un faible taux de réussite de 20 à 25% a été enregistré. Presque toutes les cultures ont été frappées par la sécheresse, il y a lieu de citer le pois congo, la pistache, le manioc, l'igname, le taro, la canne à sucre, les bananiers, le riz. Dans beaucoup de parcelles en plaine comme en montagne, on a remarqué des chutes massives des fruits de l'arbre véritable soit de 80 à 85%. Beaucoup de cacaoyers sont morts. Cette année, la récolte des mangues est moyennant bonne soit à environ 50 à 60%. Cependant, la récolte de l'avocat tout en étant retardée ne sera pas bonne. Pour la commune de Borgne, les récoltes de vigna, de banane, de maïs (en faible quantité), de manioc, taro, patate, canne à sucre et des fruits comme la mangue, l'ananas étaient enregistrées durant la période. De plus, le haricot était en récolte au mois de juin et la récolte d'une plus grande quantité de mangue y était observée. En outre, la récolte du haricot a accusé un taux de réussite de 90% environ tandis que le maïs est à 60%. Pour les autres cultures, les récoltes étaient plus ou moins normales avec une condition pluviométrique plus ou moins satisfaisante car on n'avait pas enregistré de sécheresse. Quant à Plaisance et Pilate, les récoltes enregistrées étaient celles du haricot, d'igname, de banane et des fruits comme l'ananas, le corossol et la mangue. En termes d'appréciation, la récolte du haricot de mars n'était pas mauvaise. Cependant, les excédents de pluies au mois d'avril, où le haricot était en floraison, ont engendré une perte de fleurs, une brûlure des feuilles et une baisse de rendement. Ainsi, la récolte a accusé un taux de réussite à environ 60% au niveau de toutes les sections. La récolte du maïs ne sera pas trop bonne à cause des excédents de pluies en avril d'une part et de la sécheresse en juin d'autre part. Ainsi, avec son début de récolte au mois de juillet, on pourrait atteindre un taux de réussite de 40%. D'autres cultures comme le pois congo, le bananier ont été frappées par la sécheresse. L'igname étant aussi frappé par la sécheresse a connu un retard au niveau de sa croissance. Pour l'igname guinée qui connaîtra un début de récolte en fin du mois d'août, un taux de réussite de 50% pourrait être enregistré s'il n'y a pas de cyclone. Les fruits de l'arbre véritable étant frappé par le soleil ont connu des chutes qui diminueront beaucoup le rendement. La mangue ayant un début de récolte au mois de mai, est en abondance au cours de la période. A Bas Limbé, les récoltes de banane, du maïs, du vigna, de la canne à sucre, du manioc et de la patate étaient aussi réalisées. Ainsi, au niveau de la 2^e

section, la récolte a accusé un taux de réussite de 80% pour la banane, 60 à 70% pour le maïs, 50 à 60% pour le vigna et 40 à 50% pour la canne à sucre. Tandis qu'au niveau de la première section, le taux de réussite était de 65 à 70% pour la banane, 80% pour le maïs, 45 à 50% pour le vigna et 60 à 70% pour la canne à sucre. En outre, les cultures d'igname et du taro plantées de mars à juin sont peu évoluées à cause de la sécheresse. Cette année, la récolte de la mangue a connu un taux de réussite de 60 à 70% environ. Par ailleurs, à Bahon, il y a une toute petite récolte de haricot noir au niveau de la 3^e section Montagne Noire. Le taux de réussite de cette récolte pourrait être évalué à environ 10 à 15%. Enfin, à Ranquitte, les récoltes du haricot et du vigna semés en début d'avril, ont accusé un taux de réussite très faible étant frappées par la sécheresse de mi mai et juin. Ainsi, un taux de 40 à 45% pour la 2^e section et de 25 à 30% pour les deux autres sections a été enregistré. Pour le haricot et le vigna semés en mai, la situation est plus grave étant donné qu'ils étaient en floraison. De plus, le vigna est frappé par le puceron. On n'espérera pas grande chose. En outre, les semis du petit mil, du vigna et du pois congo ont été stoppés depuis mi mai au niveau de la première section particulièrement. Pour les pois congo, en stade de croissance, la sécheresse les a tués. Il est à noter que certaines plantations de bananiers au niveau des plaines, plus particulièrement, sont beaucoup affectées par la sécheresse comme à Limonade, Quartier Morin, Milot. C'est vraiment catastrophique. Cependant, grâce à la protection des strates arborées, les bananiers des zones de montagne humide ne sont pas trop affectés.

Situation du bétail

Malgré la sécheresse, la situation animale demeure plus ou moins normale au niveau de la majorité des communes en termes de disponibilité en fourrage et en eau. Il est à noter qu'au mois de mai il y eut une grande campagne de vaccination dans la commune du Limbé contre la maladie du charbon où 90 bovins et 20 caprins ont été vaccinés à la 3^e section Acul Jeannot. De plus, 146 bovins, 46 caprins et 2 équins ont été aussi vaccinés à la 1^{ère} section Ravines Desroches. Ainsi un total de 236 bovins, 2 chevaux, 66 caprins ont été vaccinés au profit de 107 bénéficiaires. Pour le mois de juin, la campagne de vaccination contre la maladie du charbon a été réalisée à la 6^e section Soufrière Limbé du 11 au 15 juin où 48 bovins, 1 équidé et 8 caprins ont été vaccinés au profit de 16 bénéficiaires. Aussi, une continuité de vaccination contre la maladie de charbon à la 3^e section Acul Jeannot où 15 bovins et 6 caprins ont été vaccinés. A remarquer que cette campagne n'a pas été une réussite à cause des frais réclamés par le Ministère. D'après le rapport de la campagne de vaccination contre la maladie de Teschen et Peste porcine classique (PPC), 5498 porcs ont été vaccinés du 9 mars au 8 mai 2018 au niveau des 19 communes du département par la Direction de santé animale (DSA) de la DDAN.

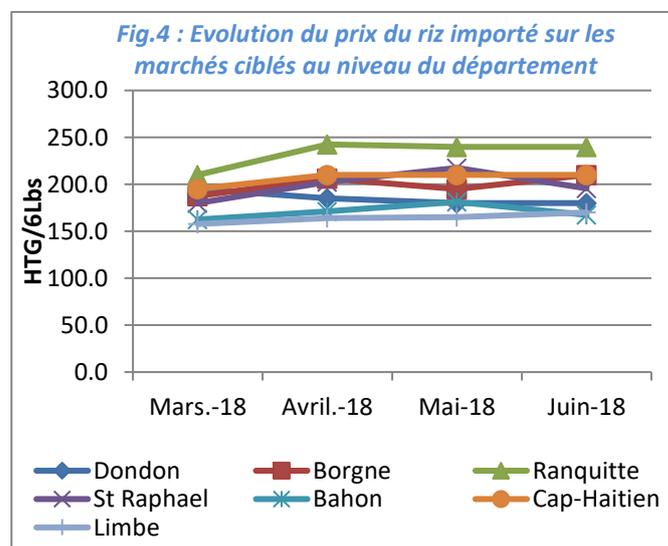
ACCES AUX ALIMENTS

Disponibilité des produits

Au niveau de toutes les communes, les principaux marchés demeurent bien approvisionnés en produits alimentaires de base. En outre, avec les différentes récoltes, bien que faibles, certains produits locaux sont disponibles. Sur beaucoup de marchés, on trouve les produits comme le haricot, la banane, l'arbre véritable, le pois congo, le riz, le maïs, l'igname, la patate et les fruits tels la mangue, l'ananas, le corossol ect.

Évolution des prix des produits alimentaires sur le marché

En glissement mensuelle, les prix des produits locaux sont majoritairement à la baisse. Par contre, certains produits tels le sorgho, la pistache ont connu une hausse durant la période tandis que le riz et le pois congo sont affectés par une hausse de prix au mois de juin. Quant aux produits importés, pour la majorité, une baisse de prix a été enregistrée au mois de mai et une hausse de prix au mois de juin. En effet, la baisse de prix a affecté 77.8% des produits locaux en mai et 55.6% au mois de juin. Contrairement, la hausse de prix a affecté 22.2% des produits locaux en mai et 44.4% en juin. Cependant,



62.5% des produits importés ont connu une baisse en mai et une hausse au mois de juin. En outre, 37.5% ont connu une hausse en mai contre une baisse en juin. A noter que la baisse de prix observée au niveau des produits locaux est due aux récoltes obtenues qui ont augmenté le volume d'offre sur les marchés. En fait, au cours de la période, de légères variations de prix pour la majorité des produits ont été enregistrées. Ainsi, les prix des produits locaux varient de (-7.8%) à 3.1% en mai et de (-6.5%) à 4.9% en juin. Il est important de noter que les plus forts taux de variation obtenus concernent le pois inconnu qui a accusé un taux de (-7.8%) en mai et le haricot noir, un taux de (-8.9%) en Juin. Du côté des produits importés, ils ont accusé des taux de variation allant de (-14.8%) à 10.5% en mai et de (-11.6%) à 1% en juin. Les taux de variations les plus élevés sont pour le maïs moulu soit (-14.8%) en mai et pour la farine soit (-11.6%) en juin.

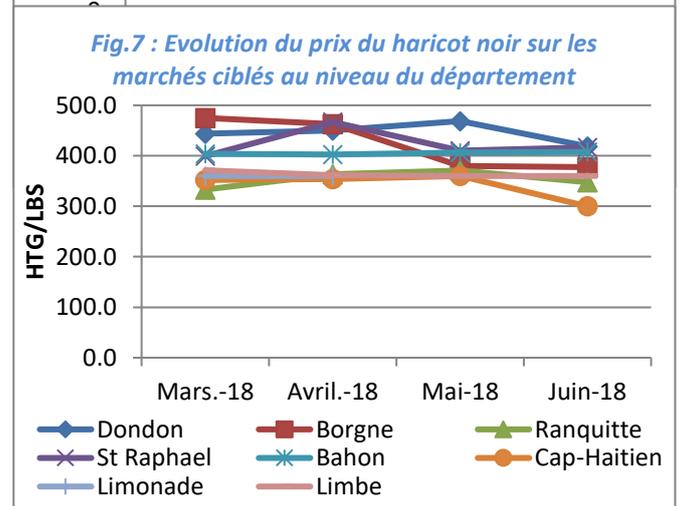
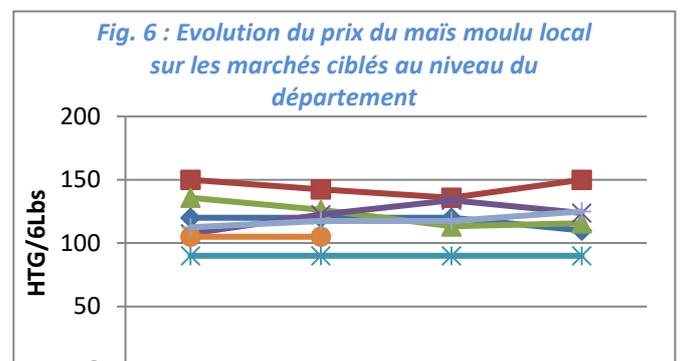
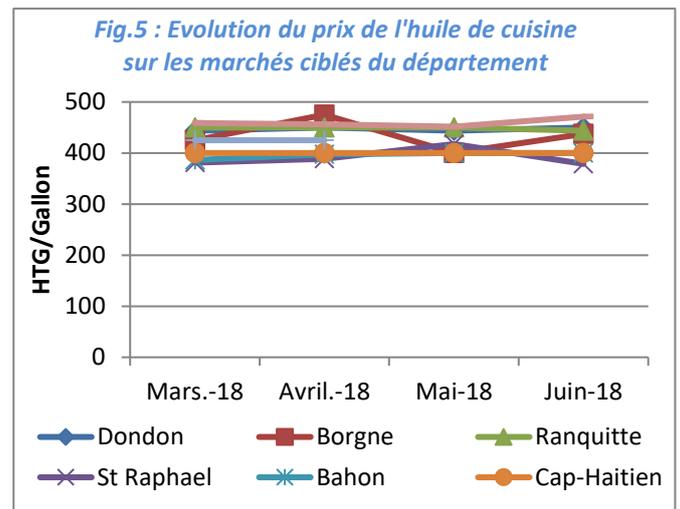
Par ailleurs, en glissement annuel, la situation est presque la même pour les produits locaux, soit une baisse de prix de la majorité des produits entre 2017 et 2018. En effet, les prix de 55.6% des produits locaux représentés par le haricot noir, la pistache, le pois congo, le pois inconnu et le maïs en grain ont connu une hausse en mai et en juin. Quant aux produits importés, la majorité a connu une hausse de prix qui a affecté 62.5% de ces produits en mai. Par contre, pour le mois de juin, 50% de ces produits ont connu une baisse en mai et 50% ont connu une hausse en juin. En outre, seuls le riz, le maïs moulu, l'huile de cuisine, le spaghetti et la farine de blé ont connu une hausse. Quant aux taux de variation de prix, ils sont plus significatifs. Car, pour les produits locaux, ils se situent inclusivement dans l'intervalle (-18.7%) et 33.1% en mai et en juin dans l'intervalle (-13.4%) et 35.8%. De même, pour les produits importés, ils se situent dans l'intervalle de (-22.1%) et 16.2% en mai et en juin (-19.8%) et 16.4%. A noter que les plus forts taux de variation ont affecté le sucre crème en mai et en juin soit respectivement (-22.1%) et (-19.8%).

En ce qui a trait aux différents marchés, le prix du riz importé Bull a connu une hausse sur les marchés de Dondon, St Raphaël, Bahon, Limbé en mai et sur les marchés du Borgne, Limbé en juin. En outre, il a connu une baisse au Borgne en mai et à St Raphaël, Bahon en juin. Cependant, une certaine a été observée à Dondon, Ranquitte, Cap-Haïtien au cours du mois de juin. (Figure 4).

Pour l'huile de cuisine, son prix est stable sur les marchés de Ranquitte, Cap-Haïtien au mois de mai et sur les marchés de Bahon et du Cap-Haïtien durant le mois de juin. Il a connu une baisse à Dondon, Borgne, Limbé en mai et à Ranquitte, St Raphaël en juin. Cependant, une hausse a été observée à Bahon, St Raphaël au cours du mois de mai et à Dondon, Borgne, Limbé en juin. (Figure 5).

En ce qui concerne le maïs moulu local, une certaine stabilité a été observée sur les marchés de Dondon, Cap-Haïtien, Limbé en mai et sur le marché du Cap-Haïtien en juin. En outre, une baisse de prix a été enregistrée à St Raphaël, Borgne en mai et à Dondon, Bahon en Juin. De plus, une hausse de prix à Bahon en mai et à Borgne, St Raphaël, Limbé en Juin. (Figure 6)

Enfin, le prix du haricot noir a connu une certaine stabilité au Limbé au mois de mai. Aussi, une hausse a été enregistrée sur les marchés de Dondon, Ranquitte, Bahon, Cap-Haïtien durant le mois de mai et sur les marchés de St Raphaël, Bahon en juin. A noter qu'une baisse a été enregistrée à Borgne, St Raphaël, Limbé en mai et à Dondon, Borgne, Ranquitte, Cap Haïtien en juin. (Figure 7).



Conclusion et recommandations

Cette période allant de mai à juin 2018 marque la fin de la campagne de printemps et le début de récoltes. Elle est caractérisée par une faible disponibilité en intrants, un manque d'encadrement technique, un problème de mécanisation agricole, un début de sécheresse, un manque de ressources financières et une diminution de superficie cultivée. Au cours de cette période, des précipitations ont été enregistrées au niveau de la majeure partie du mois de mai favorisant ainsi la mise en place de certaines cultures. En revanche, un début de sécheresse a été observé depuis la fin du mois de mai occasionnant un arrêt des semis et des plantations et affectant aussi les cultures. Par ailleurs, certaines récoltes ont été aussi observées à travers les communes comme le haricot, le maïs, le vigna, la banane, l'igname, l'arbre véritable et des fruits comme la mangue, le corossol, l'ananas etc. tout en étant plus importantes au niveau du mois de juin. En outre, bien que faibles, les récoltes ont pu augmenter la disponibilité en produits locaux sur les différents marchés et ont suscité une certaine diminution de prix de certains produits. Par ailleurs, la situation alimentaire semble être apparemment normale pour les communes où les semis et les plantations ont été réalisés au début de la campagne. Car, elles ont eu des récoltes plus ou moins satisfaisantes au cours du mois de mai et la première moitié du mois de juin qui ont augmenté l'offre en produits locaux et qui ont facilité la chute de prix de certains produits et l'approvisionnement des ménages au marché. Par contre, pour les autres communes qui ont eu des semis et des plantations tardives, la situation est tout à fait différente à cause de la cessation des pluies. En termes de perspectives, elles sont inquiétantes vu que la sécheresse est encore là et qu'habituellement la période à venir est marquée par le cyclone. Par conséquent, si les conditions climatiques actuelles demeurent, on ne peut pas espérer à de bonnes récoltes ni à une mise en place de la campagne d'été. Même s'il y a une certaine amélioration au niveau des conditions climatiques, on n'attend pas à de bonnes récoltes vu que l'affectation des cultures par la sécheresse est très remarquable au niveau de presque toutes les communes. En somme, la situation alimentaire au niveau du département reste à surveiller vu qu'on est en période cyclonique. En outre, l'instabilité sociopolitique du pays à n'importe quel moment pourrait aussi changer la situation. En ce sens, il est nécessaire d'y mener des actions pouvant pallier à un éventuel problème alimentaire. Parmi les actions à entreprendre, il y a lieu de:

- Planifier des interventions correspondant à la période cyclonique;
- Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres;
- Poursuivre les encadrements des exploitants en paquets techniques et intrants agricoles.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact:

Agronome Rony Pierre pierre.ronyb65@yahoo.fr, Tél: 3723-7023/ 33672547

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA): 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org